

**TIZI OUZOU**

# Le réseau routier du sud de la wilaya délaissé

**Les principaux axes routiers de la partie sud de la wilaya de Tizi-Ouzou semblent être oubliés par les pouvoirs publics, au vu de leur état à la limite de l'impraticable. Aucun usager ne manquerait de s'irriter en empruntant ces itinéraires excessivement sinueux.**

Le premier à en pâtir de ce laxisme des autorités compétentes quant à sa réhabilitation reste le CW 147. Considéré comme l'un des plus importants axes routiers de la wilaya de Tizi Ouzou, reliant la ville des Genêts à plusieurs localités sud de la wilaya telles Betrouna, Maâtkas, Souk-El-Tenine, Mechtras, il demeure dans un état qui laisse sérieusement à désirer.

De prime abord, c'est son étroitesse qui est décriée à l'unanimité par les milliers d'usagers. Ce chemin qui monte est très escarpé et dangereux de par ses innombrables virages. Bien plus, des arbres et arbrisseaux penchés vers cet axe routier gênent considérablement la vue. Ainsi, tout le monde a une peur bleue quand il s'agit de doubler un camion ou un bus.

Aussi, le drainage des eaux pluviales manque dans plusieurs portions de ce chemin de 40 km environ, en plus des nombreux nids-de poule qui le par-

sèment. La Direction des travaux publics de la wilaya est ainsi interpellée pour viabiliser cette route que d'aucuns n'aiment emprunter si ce n'est par contrainte. Il faudrait rappeler que plusieurs autres CW ont bénéficié de travaux d'élargissement, à l'instar de celui reliant Tizi Ouzou à Beni-Douala, Bouzeguène... De surcroît, c'est exactement le même topo pour l'autre chemin non moins important reliant Boghni au chef-lieu de wilaya.

Ce sinistre chemin (connu pour avoir été un coupe-gorge en raison des faux barrages qui y étaient dressés) longeant un oued sur sa majeure partie et qui était, jadis, un chemin de fer, est aussi très étroit.

Mais on croit savoir que celui-ci sera définitivement rayé de la carte routière de la wilaya, car il sera tout bonnement

englouti par les eaux du futur barrage d'eau de Souk N'tleta. Aussi, même les routes nationales ne sont pas épargnées par la dégradation telle la RN 30, particulièrement au niveau des chefs-lieux communaux où son état est extrêmement détérioré. Ainsi, à Boghni, Mechtras, Tizi N'tleta, autant prendre son mal en patience que de risquer de jouer avec ses nerfs, car votre véhicule risque également d'y laisser des «boullons».

En somme, les CW 147, 102, 128, 228, la RN30... sont tous à viabiliser et à entretenir régulièrement car ils restent parmi les rares qui demeurent encore dans un état lamentable. C'est dire qu'il est impératif pour les autorités compétentes de songer à les rendre plus pratiques à même, d'abord, de juguler cette violence routière omniprésente dans ces axes, mais aussi de rendre le trafic automobile plus fluide. C'est ce que demandent les automobilistes et les citoyens. Entre autres.

Amayas Idir

## Le Collectif d'initiative citoyenne d'Azazga voit le jour

Un collectif citoyen dénommé «Collectif d'initiative citoyenne d'Azazga» (CICA) a vu dernièrement le jour dans la ville des Ilmaten.

«Le marasme généralisé qui caractérise la vie sociale de notre communauté», couplé à l'injustice sociale, au chômage, la délinquance, la saleté des espaces publics..., définis comme «des fléaux qui rongent notre jeunesse et notre dignité à tous», sont les principales raisons avancées dans l'avis portant création de la structure citoyenne, pour légitimer la naissance du CICA.

Ainsi, le collectif se donne comme première mission «de peser de tout son poids dans le recrutement des personnels du projet d'extension du complexe Electro Industries situé dans le territoire de la commune». Cela «face à l'injustice dans l'affectation des postes d'emploi et pour marquer son émergence publique», poursuit le communiqué du CICA rendu public le 18 mai dernier.

S. H.

## KOLÉA

### Le gardien d'une entreprise agressé par une bande de délinquants

A. F., demeurant à Koléa et gardien dans une entreprise locale, a déposé, la semaine dernière, une plainte à la gendarmerie de Koléa contre trois individus qui l'avaient agressé de nuit pour lui voler son portable. Agés de 18, 19 et 20 ans, armés de couteaux gros calibre, de type «03 étoiles», ils se sont présentés à l'entreprise où le gardien A. F. travaillait. Ses agresseurs l'avaient menacé avec des couteaux pour qu'il leur remette argent et portable.

La victime s'exécuta, mais une fois ses agresseurs partis, elle se dirigea

vers la gendarmerie pour y déposer plainte. M. A., 21 ans, résidant à Chlef, et M. Z., 19 ans, habitant à Koléa, furent interceptés ivres et en possession d'armes blanches. Le portable volé fut récupéré. Le troisième complice, le dénommé M. A., résidant à Aghbal, nia les faits.

Présentés le 18 mai au procureur de la République de Koléa, M. A. a été placé sous mandat de dépôt et les deux autres ont eu des citations à comparaître.

Larbi Houari

## AFFAIRE DE LA CIMENTERIE DE HADJAR ESSOUD

### Des peines de 3 à 4 ans de prison contre les 56 accusés

**Le tribunal correctionnel de Azzaba (Skikda) a condamné mardi à des peines allant de trois à quatre ans d'emprisonnement 56 personnes poursuivies dans l'affaire de la cimenterie de Hadjar Essoud dans la wilaya de Skikda.**

Les mis en cause, des responsables et des cadres de la cimenterie, des entrepreneurs et des propriétaires d'ate-

liers divers, avaient été jugés pour plusieurs chefs d'inculpation, dont faux et usage de cachet d'une autorité publique, spéculation, exercice d'une activité commerciale fixe sans local, escroquerie et manœuvre frauduleuse.

L'affaire remonte à février 2010, lorsque les services de la Gendarmerie nationale des wilayas de Annaba et de Skikda avaient ouvert une enquête sur

une «augmentation anormale» du prix du ciment en 2007, en dépit des «grandes quantités» produites par cette cimenterie. Le représentant du ministère public avait requis auparavant cinq ans de prison ferme et une amende 100 000 DA contre 36 inculpés et quatre ans de réclusion assortis également d'une amende de 100 000 DA à l'encontre des autres co-accusés.

## ORAN

### CONFÉRENCE DE PRESSE

#### DU GROUPE METIDJI :

## «L'Algérien a besoin d'une culture nutritionnelle»

Au lendemain du congrès international de nutrition, organisé les 22 et 23 mai 2011 par les Laboratoires de nutrition clinique et métabolique (LNCM) et de physiologie de la nutrition et de la sécurité alimentaire (LPNSA) de l'Université d'Oran, auquel avait pris part le groupe industriel Metidji, spécialisé dans la production de produits agroalimentaires à base de céréales (avec ses marques Safina, Ceregal et Bnine), son directeur général, M. M'hamed Metidji, a coanimé hier à l'hôtel Royal avec M<sup>me</sup> Malika Bouchenak, directrice du Laboratoire de nutrition clinique et métabolique de l'Université d'Oran, un point de presse. Il était essentiellement question de revenir sur l'importance que nécessite une vraie culture nutritionnelle en Algérie à même de garantir une meilleure santé et une croissance équilibrée. Tout en abordant la nutrition dans sa relation avec les maladies, les questions de santé, d'immunité et de risques alimentaires.

Concernant la participation du groupe Metidji au Congrès international de la nutrition, le directeur du groupe estime que cela «vient confirmer la mise en œuvre de cette stratégie fondée sur la prise en charge des exigences du marché algérien par une proposition d'une gamme de produits agro-alimentaires qui respectent aussi bien la réglementation nationale relative à la nutrition et à la protection de la santé publique, que les standards internationaux de production et de commercialisation des produits agroalimentaires destinés à la consommation humaine». Le groupe Metidji ambitionne à l'horizon 2015 de se placer en tant que premier fabricant de produits céréaliers à l'échelle nationale.

Pour sa part, M<sup>me</sup> Bouchenak dira au sujet du congrès qu'il s'agissait, entre autres objectifs, d'évaluer l'état d'avancement de la recherche en nutrition en Algérie, de mobiliser d'avantage la réflexion autour de cette question, tout en y associant des industriels de l'agroalimentaire qui s'impliquent, de plus en plus, dans le domaine de la nutrition humaine en Algérie. L'intervenante annoncera la création prochaine de la Société algérienne de nutrition, qu'elle présidera. «Cette société va nous permettre d'avancer tous ensemble, médias, population et scientifiques qui travaillent dans le domaine de la nutrition avec, bien sûr, les cliniciens pour qu'on puisse créer des assises sûres afin que l'alimentation soit abordée d'une autre manière par la population et que les Algériens consomment sainement. Nous sommes dans une phase de transition nutritionnelle avec tous ces fast-foods et chawarmas qui s'installent chez nous, il faut que nos enfants fassent très attention. Il y va de leur santé, de leur croissance, l'obésité et le surpoids nous guettent.»

Afin de contribuer efficacement à la mise en place d'une culture nutritionnelle, M<sup>me</sup> Bouchenak dira que les statistiques ont leur importance. «Maintenant, nous avons une nouvelle donne avec la mise en place des programmes nationaux de recherche, les fameux PNR, un programme inter-sectoriel. Pour notre part, nous avons un PNR sur la prévention nutritionnelle en milieu scolaire. J'espère que nous aurons l'accord du ministère de l'Education nationale afin de débiter notre sensibilisation et étude, surtout qu'il va y avoir les cantines scolaires dès l'année prochaine.»

Le directeur général du groupe Metidji conclut son intervention en mettant en avant «la volonté du groupe de s'inscrire dans une stratégie qui place le consommateur et la qualité des produits au cœur de ses préoccupations. C'est à ce titre que le groupe Metidji, à l'écoute des exigences du consommateur algérien, donne à la nutrition et à la santé publique la place qui doit leur revenir dans la production agroalimentaire».

Amel B.